

Contre la sélection, informons, ripostons !

La mobilisation du jeudi 1er février a été réussie avec 20 000 manifestant-e-s !
Mardi 6 février les enseignant-e-s et surveillant-e-s seront en grève, rejoignons les dans la rue contre la sélection à l'université et les autres attaques contre nos droits !

★ **ParcoursSup c'est la sélection**

Le gouvernement veut remettre en cause le droit d'étudier. Avant ParcoursSup, avoir le bac était censé donner le droit d'entrer à la fac, maintenant non. Chaque filière universitaire fixera ses attendus. Ce sont des notes, comme avoir plus de 12. Et des compétences qui en fait seront acquises durant la licence. Le choix de la filière au lycée devient crucial pour le parcours en fac, la liberté de s'orienter est limitée. **Les lycéen-nes en bac pro ou techno souffriront le plus de la sélection.** Et comme plusieurs filières n'ont pas assez de moyens, à cause des coupes budgétaires, elles n'accepteront pas tout le monde. Une lycéen-ne qui aura été refusé-e dans la filière de son choix, pourra être affecté-e loin de son domicile et dans une filière qu'il ou elle ne voulait pas, ou bien ne rien avoir du tout. **Alors que des lycéen-nes auront eu leur bac, pas possible d'aller à la fac !** Des étudiant-e-s ont donc envahi dans certaines villes les conseils des facs pour empêcher le vote de ces attendus qui rendent possible la sélection.

★ **La moyenne dans toutes les matières pour la licence**

Et les étudiant-e-s à la fac sont aussi touché-e-s, car le gouvernement veut détruire la licence. Au lieu de s'inscrire à une maquette de cours, les étudiant-e-s vont choisir des modules, cours par cours, qui ne se compenseront pas entre eux. Donc... **Il faudra avoir la moyenne dans TOUTES les matières pour valider sa licence !** La licence pourra varier entre deux et quatre ans au lieu de trois ans actuellement, mais la durée des bourses ne sera pas allongée ! Un parcours individualisé cela veut dire des matières sélectives avec tous les moyens et plus de profs pour les plus favorisé-e-s et pour les autres seulement des cours sur internet. C'est la destruction d'un diplôme à valeur nationale car les licences auront des valeurs différentes en fonction du parcours et de l'université. Aucune garantie pour rentrer en master ou sur le marché du travail. Au lieu d'avoir la garantie que notre salaire corresponde à la valeur nationale de notre diplôme, on se battra seul-e pour le faire reconnaître par notre patron.

★ **Élitisme et précarité**

Le vrai problème ce sont les coupes budgétaires de ces dernières années alors que le

nombre d'étudiant-e-s augmente. Voilà pourquoi il y a des étudiant-e-s qui échouent à la fac, à force de suivre ses cours sur les marches des amphis au lieu d'avoir une place on abandonne. Et aussi à cause du salariat étudiant, des petits boulots en plus de nos études. C'est l'objectif du gouvernement Macron et des patrons : **rendre l'université de plus en plus élitiste et encore moins accessible.** Ils veulent casser nos droits collectifs, sur nos lieux d'étude, comme au travail. Les projets du gouvernement pour l'université ont la même logique que les ordonnances Macron contre le code du travail : **davantage de précarité, la fin des garanties et des droits collectifs.**

★ **Le 6 février toutes et tous dans la rue !**

Nos droits nous les avons gagnés, et nous les défendrons, grâce à des luttes sociales. Organisons-nous pour contester ce qu'on veut nous faire croire. Non, la sélection et le plan Vidal ne sont pas la solution, c'est tout le contraire. Organisons-nous dans nos lycées et dans nos facs entre lycéen-nes et étudiant-e-s. En assemblées générales décidons ensemble d'informer autour de nous, de manifester, de bloquer.